

Hausse des jeunes délinquants internés

● Le nombre de jeunes délinquants pris en charge au sein des Unités de Traitement Intensif, communément appelées UTI, est en évolution. Dans son dernier rapport l'Institut national d'assurance maladie-invalidité (INAMI) enregistre « 2.120 patients admis au sein du service alors qu'il n'était question de 2.012 patients l'année précédente », révèle Sandrine Bingen, porte-parole.

Outre cette hausse de 5 %, ce sont également la durée des séjours des jeunes délinquants qui augmente passant de 2.672 jours en 2012 à 2.790 en 2013 (+7 %). En 2013, les services étaient majoritairement fréquentés par des jeunes de 15 ans. 293 dossiers uniques ont été ouverts pour ces derniers avec un total de 409 jours d'internement.

Toujours dans le dernier rapport de l'INAMI, on constate néanmoins que les bambins sont plus rares au sein des UTI. Qui comptent trois enfants d'un an, dix de 2 ans ou encore onze de 3 ans dans ses registres pour un total de 28 séjours durant la même période.

VICTIMES DE PROBLÈMES PSYCHIATRIQUES

Un succès qui s'explique par le fait que « les UTI viennent remplacer les

ex « Unités For-K » qui étaient limitées à l'accueil des seuls mineurs délinquants. À présent, ces unités de psychiatrie médico-légale infanto-juvénile prennent en charge également les jeunes avec une problématique psychiatrique afin qu'ils puissent recevoir un traitement intensif », nous indique-t-on au cabinet de Rachid Madrane (PS), ministre en charge de l'aide à la jeunesse.

Il y avait également la volonté de « répondre aux difficultés rencontrées par le Centre fédéral fermé d'Everberg et au constat d'un manque d'expertise pour la prise en charge de jeunes délinquants connaissant des troubles psychiatriques. »

Où l'on précise que le plus souvent, il s'agit d'enfants vivant des situations de danger, d'éducation problématique, voire même les deux cas de figure.

La Belgique compte six UTI au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles : Les Cyprès et Les CaK-tuS (Le Petit Bourgogne) à Liège ; l'unité les Mangroves à l'hôpital Les Marronniers à Tournai ; Le Chêne-aux-Haies à Mons ainsi que les Unités Karibu et Kallima du Centre Hospitalier Jean Titeca. ■

Y.N.